Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 65 (1920)

Heft: 5

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

disposer d'une bibliothèque contenant toutes les publications militaires essentielles.

Il devient donc nécessaire que l'initiative privée apporte ici, comme elle le fait pour d'autres entreprises d'utilité publique, des ressources complémentaires à celles, insuffisantes, que procure l'Etat.

Dans cette idée il s'est constitué, sous les auspices de la Société fédérale des Officiers, un comité d'initiative ayant pour but la création d'une Société auxiliaire de la Bibliothèque militaire fédérale.

Pour faire partie de cette société il suffit de s'engager à un versement unique de 100 fr. au minimum ou à une cotisation annuelle de 5 fr. Les sociétés ou associations peuvent être reçues membres contre un versement unique de 400 fr. au minimum ou une cotisation annuelle de 20 fr.

Les adhésions peuvent être adressées à l'un quelconque des soussignés ou au secrétariat central de la Société suisse des Officiers, Freiestrasse 40, Bâle. Le comité d'initiative ose espérer que, vu l'intérêt de l'œuvre qu'il entreprend, ces adhésions seront nombreuses, d'autant plus qu'il peut d'ores et déjà assurer aux membres de la société à créer d'importantes facilités, pour l'emploi des livres de la Bibliothèque militaire fédérale.

L'assemblée constitutive aura lieu le dimanche 30 mai 1920, à 11 heures du matin à Berne au Palais fédéral, aile est, salle des conférences. Tous ceux qui désirent se faire inscrire comme membres de la nouvelle société sont convoqués.

Le Comité d'initiative :

Col. divis. Sonderegger, Colonel Hans Frey, Colonel Hch. Heusser, Colonel C. Chr. Bernoulli, Col. Ch. Sarasin, Col. E. Vuilleumier, Lt.-col. A. Mylius, Lt.-col. Dollfus, Lt.-col. Häberlin, Lt.-col. Peyer, Major F. Lotz, Major Paul Ronus, Major Peter Schmid, Major Bircher, Major Sidler, Capitaine H. Iselin, Capitaine Ernst Graf, Capitaine Caspar Jenny.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Les batailles d'Artois et de Champagne en 1915, par le général Palat (Pierre Lehautcourt). Avec 6 croquis et 2 cartes hors texte. Un vol. in-16. Paris et Bruxelles, 1920. G. van Oest & Cie édit. Prix: 5 fr.

Ce volume appartient à une collection d'études résumées des grands actes de la guerre, collection publiée sous la direction de M. Joseph Reinach et dont la Revue militaire suisse a signalé le premier ouvrage: De la Marne à la mer du Nord, par le général Berthaut. Bien différente est l'étude du général Palat; c'est une étude de détail et non plus d'ensemble comme celle que permettent les grands mouvements de la première année de la guerre en Occident. Les campagnes de 1915 relèvent de ce que l'on a appelé la guerre d'usure. Le front est bloqué entre la Suisse et la mer du Nord; les Allemands, afin de tirer d'affaire l'Autriche-Hongrie et de se donner plus de liberté pour une reprise définitive de guerre en Occident, s'appliquèrent en Galicie, en Pologne et en Courlande, à réduire la force d'action de l'armée russe. Pendant ce temps, ils ont organisé une défensive méthodique en France. C'est cette défensive que les Alliés cherchent à rompre sans y parvenir et c'est au récit de leurs insuccès ou de leurs demi succès seulement que le général Palat s'est attaché.

Les causes de ces successives insuffisances? L'auteur les voit

dans les motifs suivants que je résume :

Bataille d'hiver en Champagne: imparfaite préparation des attaques; on ne se rend pas encore compte du degré de minutie à laquelle doit être portée une opération d'offensive contre un front savamment fortifié. Reconnaissances trop sommaires; emploi trop peu souple de l'infanterie; artillerie sans la puissance néces-

saire; liaison des armes manquant d'intimité.

Offensive du printemps en Ârtois: Grand esprit de sacrifice des troupes, volonté énergique de vaincre, ténacité. Les résultats sont supérieurs aux précédents, mais non en proportion de l'effort et des sacrifices. L'artillerie est encore insuffisante comme nombre et calibre; la liaison entre elle et l'infanterie laisse toujours fort à désirer; l'unité de commandement fait défaut pour l'action concordante des armées alliées.

Bataille de Champagne à l'automne de 1915: Les moyens mis en œuvre dépassent tout ce qui a été fait jusqu'alors dans des opérations de ce genre. Le résultat reste néanmoins fragmentaire. La première position est enlevée d'un élan par l'assaillant, mais tout est à recommencer pour l'enlèvement de la deuxième, puis de la troisième. Le défenseur a le temps de rétablir ses forces. Cette expérience va susciter l'idée première de la bataille de la Somme. Il faut organiser des offensives d'ensemble, comportant des attaques sur des fronts aussi larges que possible, se succédant à très bref délai.

Un dernier chapitre est consacré à l'offensive d'automne en Artois qui donne lieu à des remarques analogues. ¡F. F.

Ce que tout tireur doit savoir, par le capitaine de mitrailleurs Sunier.
— Genève, édition Atar S. A.

La publication du capitaine Sunier, sous le format usuel des règlements, est intéressante. Elle fourmille de renseignements pratiques et bien ordonnés. C'est un véritable guide à l'usage des instructeurs et des amateurs de tir. A l'heure actuelle, où le temps de l'instruction est des plus limités, les enseignements du capitaine Sunier sont précieux.

D'excellents clichés et un texte fort bien imprimé font saisir la construction du fusil, les dérangements possibles, la manière d'y remédier, etc. Une préface du major Cerf, spécialiste en matière de tir, complète fort heureusement l'ouvrage, que nous recommandons vivement à tous nos camarades et à tous les amis du tir. Fz.

Erratum. — Par quel phénomène de transfiguration l'Intermédiaire des Chercheurs est-il devenu l'Intérêt des Charentes dans la notice bibliographique consacrée, en avril, au Poilu tel qu'il se parle? Mystère. On voudra bien corriger.